

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[46. Paris, Samedi 22 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

46. Paris, Samedi 22 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Portrait \(Dorothee\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3744, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

46 Paris, samedi 22 avril 1854

9 heures

Je viens de lire les deux pièces de votre Empereur. La première la réponse à la

déclaration de guerre, est bien faite, modérée, simple, digne et plausible, quoique toujours entachée, à mon avis, du défaut que j'ai toujours trouvé, vous le savez dans le langage de Pétersbourg depuis un an, ne pas avouer assez franchement la politique géographique, naturelle et traditionnelle de la Russie dans ses rapports avec la Turquie. Vous auriez inspiré moins de méfiances si vous aviez accepté hautement votre situation permanente et obligée, et l'on vous aurait su plus de gré de votre modération depuis 1830. La seconde pièce sur les publications Anglaises ne me plaît pas ; elle est embarrassée et évasive sans efficacité ; elle n'affaiblira point l'impression que les rapports de Seymour ont partout produite. En tout, ne vous fâchez pas, c'est la netteté qui manque surtout à votre diplomatie. Elle s'enveloppe de sa modération comme d'un manteau, autant pour se cacher que pour se faire valoir. Parce que vous n'êtes pas, des ambitieux agressifs, vous voulez qu'on vous croie des Saints désintéressés. Et comme vous ne voulez cependant renoncer réellement, ni à votre passé, ni à votre avenir russe, cela jette, dans votre conduite et dans votre langage, des embarras, des obscurités, des inconséquences qui vous rendent suspects, et vous affaiblissent, même quand vous n'avez aucun secret dessein.

Voilà votre N° 36. Vous voyez que mon impression sur les deux pièces. ressemble à la vôtre.

Je passe à la politique privée. La question est de savoir si vous avez plus d'envie de l'appartement de Kiss. que de fierté blessée par son mauvais procédé. Je ne trouve dans votre démarche ni dans votre lettre, rien d'inconvenant pour vous, et contrairement c'est lui qui sera dans l'embarras s'il vous cède tant mieux, s'il ne vous cède pas, vous ne serez pas plus mal avec lui que vous n'êtes, et il sera encore plus dans son tort. Ne me demandez pas ce que je ferais à votre place, vous savez que mes envies sont moins vives que les vôtres et ma susceptibilité plus raide.

Je vous quitte pour recevoir l'évêque d'Orléans qui vient me parler de sa candidature à l'Académie. Il sera élu le 18 mai, ainsi que M. de Sacy. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 46. Paris, Samedi 22 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5148>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 22 avril 1854

Heure 9 heures

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

46

Paris - Samedi 22 Avril 1854

9 heures.

Je viens de lire les deux
pièces de votre Empereur. La première, la
réponse à la déclaration de guerre, est bien
faite, modérée, simple, digne et plausible, quoique
toujours entachée, à mon avis, du défaut que
j'ai toujours trouvé, vous le savez, dans le
langage de Pétrovbourg depuis un an, ne pas
avouer assez franchement la politique géo-
graphique, naturelle et traditionnelle de
la Russie dans ses rapports avec la Turquie.
Vous auriez inspiré moins de méfiance si vous
aviez accepté hautement votre situation
permanente et obligée, et l'on vous aurait
donné plus de gré de votre modération depuis
1830. La seconde pièce sur les publications
Anglaises, ne me plaît pas; elle est
embarrassée et evasive dans son officialité;
elle n'effacera point l'impression que
les rapports de Seymour ont partout
produite. En tout, ne vous fâchez pas,

C'est la netteté qui manque surtout à votre
diplomatie. Elle s'enveloppe de la modulation
comme d'un manteau, autour pour la cacher
que pour la faire valoir. Parce que vous
n'êtes pas des ambitieux agresseurs, vous
voulez qu'on vous croie des saints désinté-
ressés. Et comme vous ne voulez cependant
rien mesurer réellement ni à votre passé,
ni à votre avenir l'usage, cela jette, dans
votre conduite et dans votre langage, de
l'embarras, de l'obscurité, de l'inconvenance
qui vous rendent suspects et vous
affaiblissent, même quand vous n'avez
aucun secret dessein.

Voilà votre N. 36. Vous voyez que
mon impression sur les deux pièces
ressemble à la vôtre.

Je passe à la politique privée. La
question est de savoir si vous avez plus
d'avis de l'appartement de K. que de
fierté blessée par son mauvais procédé. Je
ne trouve, dans votre démarche ni dans

votre lettre rien d'inconvenant pour vous, et
certainement c'est lui qui sera dans l'embarras.
S'il vous cède, tant mieux; s'il ne vous cède
pas, vous ne serez pas plus mal avec lui que
vous n'êtes, et il sera encore plus dans son
tort. Ne me demandez pas ce que je ferais
à votre place; vous savez que mes envies
sont moins vives que les vôtres et ma
susceptibilité plus froide.

Je vous quitte pour recevoir l'évêque
d'Orléans qui vient me parler de sa
candidature à l'Académie. Il sera élu le
18 mai, ainsi que M. de La Haye. Adieu,
Adieu.